

ALLIANCE

VIVRE ET SERVIR ENSEMBLE

L'ÉGLISE LOCALE TOUJOURS D'ACTUALITÉ ?

DOSSIER

Vous avez dit : Église locale ?

DECRYPTAGE

L'Église virtuelle,
que faut-il en penser ?

TÉMOIGNAGE

LA MISSION AU CHILI

L'AEEI EN FRANCE



L'ALLIANCE FÊTE SES 70 ANS !!

L'AEEI a été créée en 1952 ; cette année marque donc ses 70 ans. Vous retrouverez la liste des festivités dans l'info-lettre mensuelle En Alliance. Si vous souhaitez recevoir En Alliance, nous vous invitons à vous inscrire sur le site : www.alliance-aeei.org/inscriptions-en-alliance.



RÉDACTION

Publication de l'Alliance des Églises Évangéliques Interdépendantes, 5 avenue Jean Pierre 94260 Fresnes
E-mail : contact@alliance-aeei.org

Directeur de publication : Patrice Kaulanjan

Comité de rédaction : Patrice Kaulanjan, Naomi Chobli, Annie De Almeida, Marie-Christine Fave, Marie-Laure Kleville

Secrétariat de rédaction : Annie De Almeida

Équipe de rédaction : Daniel Hillion, Frédérique Pévère, Serge Oulaï, Chantale Mandras

Assistants au secrétariat de rédaction : Liliane Kaulanjan, Denyse Vanzo

Création et maquette : Newberry Consulting - Crédit photo Freepik

Imprimé par IMEAF - Numéro d'impression 2022001

Dépôt légal : ISSN 1769-0919

Gratuit

édito

Un regard renouvelé sur l'Église

Quel regard avons-nous sur notre Eglise locale ? Si nous la regardons avec nos yeux humains, nous aurons sans doute de sérieuses raisons de la critiquer. Sans ignorer ses imperfections qui nous attristent, nous pouvons la voir avec les yeux de la grâce de Dieu. Comment ?

Loin d'être de simples paroles de convenance épistolaire, l'introduction de la première épître aux Corinthiens nous indique le regard juste que nous devrions avoir sur l'Église du Seigneur. Malgré l'état pitoyable de l'Église de Corinthe et ses critiques acérées contre l'apôtre Paul, ce dernier la considère avec amour et grâce. En effet, l'apôtre débute son écrit avec des mots qui disent ce qu'est l'Église. Ses turpitudes n'entament en rien son identité. Paul a donc conscience de s'adresser à l'Église de Dieu, à la communauté des sanctifiés en Christ à Corinthe et aux saints par appel de Dieu. Puis, reconnaissant que ses lecteurs étaient bénéficiaires de la grâce de Dieu en Jésus-Christ, il remercie Dieu à leur sujet. Enfin, pour Paul, le témoignage de Christ était bien établi chez les Corinthiens. Ce regard de Paul sur cette Église infidèle est loin d'être une flatterie ou une ironie. Au contraire, il exprime à Dieu sa sincère reconnaissance pour son œuvre dans cette communauté.

Dans ce numéro d'Alliance, nous vous proposons de réfléchir sur l'Église locale. Comment voyez-vous la vôtre ?

Patrice Kaulanjan
Président de l'AEEI



04 DOSSIER
Vous avez dit Église locale ?

08 ÉCHOS DE NOS ÉGLISES
Zoom sur la région Nord

10 CHRONIQUES DE VIE
L'Église connectée... et après

12 OXY-JEUNES
Maranatha c'est quoi ?

18 EN PRATIQUE
Vivre l'Église avec des enfants en bas âge

SOMMAIRE

VOUS AVEZ DIT ÉGLISE LOCALE ?

VOUS AVEZ DIT ÉGLISE LOCALE ?

- Oui, bien sûr. Il y a un problème ?
- Non, c'est évident, tout le monde sait de quoi on parle.

D'accord, mais qu'entendez-vous par « locale » ? Une adresse, un quartier, une ville, une région, voire un pays ? Cela se complique quand on rajoute la dénomination : évangélique, protestante évangélique (ou l'inverse), méthodiste, unie, libre, réformée, interdépendante, etc. Dans le Nouveau Testament, Actes 9.31 nous dit que : « L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ». Le mot « Église » au singulier recouvre ici beaucoup de communautés locales, des Églises qui forment l'Église. Le Nouveau Testament n'a donc pas d'expression particulière pour l'Église géographiquement située, c'est toujours l'Église. Evidemment, nous sommes à la source. Entre-temps, il y a eu 2000 ans d'histoire(s).

Dans les Évangiles, Jésus emploie deux fois le mot « Église ». Dans Matthieu 16.18 : « Je bâtirai mon Église... », on distingue l'ensemble de ceux qui croiront en lui tout au long de l'histoire, l'Église de tous les temps et de tous les lieux. Dans Matthieu 18.17 : « Dis-le à l'Église... » il s'agit d'une communauté

locale, capable de se réunir pour examiner un cas précis de discipline et trancher. Cette distinction a été particulièrement mise en évidence par Luther, au début du XVI^e siècle, à l'origine de la Réforme protestante, dans un de ses premiers traités : A la noblesse chrétienne de la Nation Allemande. L'Église (locale, romaine) de son temps ne devait pas être confondue avec l'Église corps de Christ, formée des vrais enfants de Dieu justifiés par la foi. En le chassant de l'Église romaine, on ne pouvait le chasser de l'Église corps de Christ. Cette distinction s'est imposée au sein des Églises issues de la Réforme : Église universelle – Églises locales ; Église invisible – Églises visibles.

Un seul mot pour deux réalités différentes ? Oui et non. Oui, car le Nouveau Testament emploie effectivement le même mot « Église » pour les deux. Non, car il fait aussi une distinction entre les deux réalités. Mais cette distinction est loin d'être claire. Les sept Églises du début de l'Apocalypse (Chapitres 1-3) sont loin d'avoir atteint la perfection de l'Église telle qu'elle est évoquée dans le chapitre 1 des Ephésiens : le corps de Christ, « plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Ep 1.23).



Elles font pourtant partie de la vision céleste de Jean : un cercle de sept chandeliers d'or, étincelants, au milieu desquels trône le Christ en gloire (Ap 1.12-20). Elles sont représentées par douze anges qui sont des étoiles dans la main du Christ. La suite (ch 2-3) nous fait découvrir toutes les misères des Églises (locales) telles que nous les connaissons (et pire), mais aussi une réalité céleste impressionnante.

Il y a donc continuité entre l'Église parfaite, corps de Christ, et l'Église « locale » d'ici-bas avec ses difficultés. Ce qui est appliqué à la première peut être appliqué à la seconde, avec toutes les réserves dues à sa dimension terrestre, charnelle, touchée par le péché.

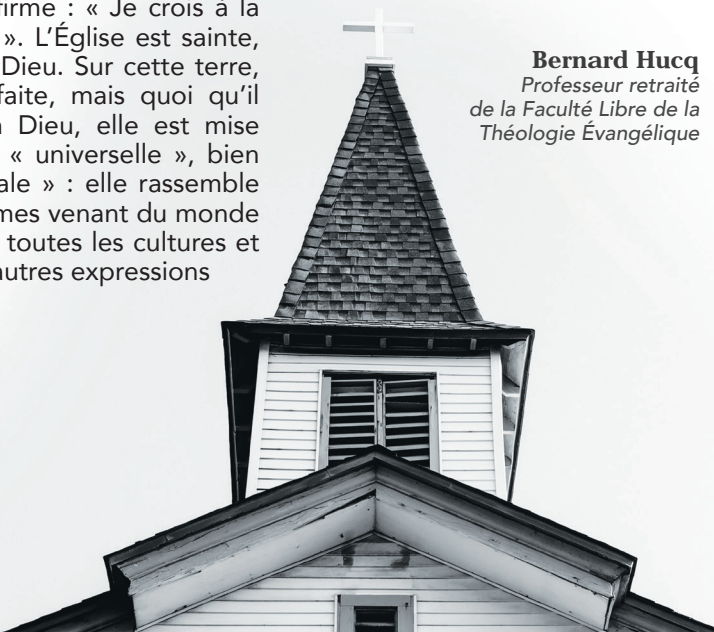
L'une des plus anciennes confessions de foi chrétienne, le Credo, affirme : « Je crois à la sainte Église universelle ». L'Église est sainte, c'est-à-dire consacrée à Dieu. Sur cette terre, elle est loin d'être parfaite, mais quoi qu'il arrive, elle appartient à Dieu, elle est mise à part pour lui. Elle est « universelle », bien qu'ici-bas elle soit « locale » : elle rassemble des hommes et des femmes venant du monde entier, elle est ouverte à toutes les cultures et en communion avec les autres expressions terrestres de l'Église.

Les images, les métaphores employées par le Nouveau Testament pour évoquer l'Église universelle s'appliquent aussi à l'Église locale. Elle est la « maison » (la famille) de Dieu (1 Tim 3.15), une maisonnée composée de tous ceux qui par la foi au Christ sont passés par une nouvelle naissance, sont donc frères et sœurs. Les liens qui les unissent sont familiaux et ne forment pas une simple association. Elle est une « épouse », liée à Christ son époux par des liens d'amour tout particuliers. Elle est un édifice qui se construit peu à peu (quel travail !), un Temple où Dieu est célébré par des « prêtres » (tous sont prêtres), qui offrent des sacrifices de reconnaissance et de générosité soudant la communauté (Hb 13.15-16). Elle est une vigne, un olivier, un champ travaillé diversement et avec soin tout au long de l'année en attendant la moisson. Elle est un corps dont les membres ont chacun leur rôle à jouer, harmonieusement répartis, etc., etc.

« L'Église locale montre que la foi et la vie spirituelle sont des réalités concrètes. »

Belle utopie ? Vision céleste irréaliste ? Non ! L'Église locale montre que la foi et la vie spirituelle sont des réalités concrètes. Elle rend l'Église visible, ce qui est fondamental pour l'évangélisation. Elle rappelle, quelquefois douloureusement, mais souvent dans la joie, que la foi se vit au quotidien, dans le monde d'ici-bas, que des progrès restent à faire, que Dieu sauve et délivre encore aujourd'hui, dans notre monde et concrètement.

Bernard Hucq
Professeur retraité
de la Faculté Libre de la
Théologie Évangélique



L'ÉGLISE FACE À LA CRISE PANDÉMIQUE

Décryptage

Il est évident qu'il faut reconnaître que la crise sanitaire que nous vivons depuis plus de deux ans a modifié la manière de vivre l'Église aujourd'hui. Toutefois, comme souvent dans son histoire, l'Église a su s'adapter aux bouleversements socio-politiques auxquels elle a été confrontée. A ce propos, les sociologues nous apprennent qu'une crise débouche généralement sur deux options, soit l'échec, soit le renouveau. On ne saurait parler d'échec dans le contexte de nos assemblées. En effet, durant le confinement, les fidèles ont vécu différemment leur foi puisqu'ils ne pouvaient pas se rassembler dans les temples. C'est ainsi que l'on a assisté à l'efflorescence des technologies de l'information et de la communication dans nos communautés évangéliques : téléphone, YouTube, Zoom, WhatsApp... pour ne citer que les plus connues et répandues.

« DURANT LE CONFINEMENT, LES FIDÈLES ONT VÉCU DIFFÉREMMENT LEUR FOI »

Ce faisant, lorsqu'on porte un regard sur les Églises évangéliques aujourd'hui, on est agréablement surpris par leur vitalité, leur sens de l'accueil et la fidélité à la parole de Dieu, seule référence en matière de foi. Ce sont évidemment les valeurs sur lesquelles ces communautés évangéliques se construisent et se développent. Elles mettent l'accent sur la conversion et l'engagement de chaque membre, d'où la place primordiale de l'évangélisation. Ces Églises constituent de véritables passerelles d'intégration sociale. En effet, elles ne se contentent pas de prêcher le salut des âmes mais s'efforcent de concrétiser leur message dans des actions concrètes qui passent par l'accueil de l'autre et l'entraide des plus fragiles.

La crise épidémique a-t-elle remis en cause

ce modèle ? D'après un sondage réalisé en août dernier par la Sofrès, 51 % de français interrogés affirment ne pas croire en Dieu. Chose plus inquiétante encore, on apprend que 91% des sondés déclarent que l'épidémie de Covid-19 ne les a nullement rapprochés de la religion. Il est vrai, cette pandémie a ébranlé le monde et a eu inévitablement des répercussions dans nos églises.

Le confinement a laissé des traces dans la mesure où elle nous impose une distance sociale dont nos Églises ne sont absolument pas accoutumées. Le déconfinement nous a permis de vérifier comment ces assemblées chrétiennes pouvaient se relever et brandir l'étendard de l'espoir et consolider l'engagement chrétien.

Il est indispensable de comprendre les signes des temps et de les interpréter à la lumière des Écritures pour mieux vivre notre foi.

Aussi le Seigneur nous interpelle-t-il au milieu de nos craintes et de nos angoisses. Il nous invite à nourrir l'espérance qui ne trompe personne car l'amour de Dieu est répandu dans notre cœur. Le lecteur conserve à l'esprit la tempête qui soulevait des vagues effrayantes capables de briser la barque dans laquelle le Seigneur et ses disciples se trouvaient. Le Christ n'est-il pas notre ancre, le rocher sur lequel nous pouvons nous appuyer en toute assurance et en toutes circonstances ?

En définitive, en ces temps incertains où nous souffrons, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses : écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : « Le Seigneur n'éteint pas le lumignon qui s'étirole. »

Eddy Nisus

Pasteur de l'Action Biblique à Nice



L'ÉGLISE VIRTUELLE, QUE FAUT-IL EN PENSER ?

Décryptage

La pandémie et les confinements ont fait découvrir aux églises les incroyables possibilités qu'offraient les logiciels de visio-conférences, ou certains réseaux sociaux, pour maintenir des formes de rassemblement et entretenir les liens au sein de nos assemblées. De nombreuses églises ont également touché un nouveau public au-delà de leurs cercles habituels. La découverte et l'utilisation de ces outils ont, il faut le reconnaître, changé la donne : Déconfinés, nous recourons plus facilement à ces options pour des rencontres ou des échanges en semaine, et les membres les plus vulnérables hésitent légitimement à rejoindre les bancs des églises. Certains chrétiens se sont bien habitués à suivre les rencontres de chez eux. Du coup, faut-il maintenir ouvertes toutes les options rendues possibles par la technologie ? Ou les limiter aux personnes à risque ? La question de fond qui se pose est de savoir dans quelle mesure on peut saluer l'émergence d'une Église virtuelle. Qu'en penser ?

« DANS QUELLE MESURE PEUT-ON SALUER L'ÉMERGENCE D'UNE ÉGLISE VIRTUELLE ? »

On pourrait peut-être d'abord faire une distinction entre rencontres virtuelles et rencontres numériques. Un YouTube live où chacun suit en même temps un rassemblement, mais sans interaction, n'est pas la même chose qu'une réunion Zoom qui offre quelques possibilités de se voir et d'échanger. À cette distinction correspond celle entre assister (plutôt) passivement à une célébration que l'on regarde, et participer (plus) activement à un culte en visioconférence où l'on peut communiquer un peu plus. L'idée néo-testamentaire de l'Église comme rassemblement du peuple de Dieu pour le célébrer ensemble s'accommode mieux de la deuxième option que de la première.

Ensuite, l'Église a vocation à s'enraciner dans nos vies au-delà du temps passé sur les écrans. Les confinements nous ont montré l'importance de se retrouver physiquement, en famille, entre amis... Serait-ce différent dans la famille de Dieu ? Les outils numériques peuvent favoriser les échanges en semaine, ou offrir de nouvelles occasions d'annoncer l'Évangile. Mais ils ne remplaceront jamais le vis-à-vis et la réalité de l'Église incarnée et enracinée dans son lieu. Peut-être est-ce d'ailleurs sur ce point que la nouvelle donne nous interroge : comprenons-nous suffisamment l'église locale comme un rassemblement inscrit dans un quartier, une ville, et comme ce peuple de Dieu appelé non seulement à se réunir, mais à rayonner là où Dieu l'a placée ? La crédibilité de notre message passe aussi par la possibilité de le vivre « pour de vrai » au sein de cette réalité instituée par le Seigneur qu'est l'Église locale, en chair et en os... et en Esprit !



Jacques Nussbaumer
Professeur de théologie
systématique à la Faculté Libre de la
Théologie Évangélique





ZOOM SUR LA RÉGION NORD

ÉCHOS DE NOS ÉGLISES

À Noyon, l'Église ce n'est pas du cinéma

L'Église de Noyon est à nouveau installée dans ses locaux, ancien cinéma Paradisio, depuis janvier 2021. Nous sommes reconnaissants au Seigneur de la solidarité et du travail acharné des frères et sœurs, de l'aide de la région et de quelques artisans locaux pour que nous entrions dans nos locaux.

L'Église sollicite vos prières pour les travaux restants : l'aménagement d'une salle d'école du dimanche et l'installation d'un nouveau chauffage (l'ancienne chaudière n'étant plus aux normes).

Huberto Chobli, Pasteur



Une enquête à l'Église de Nogent-sur-Oise

La pandémie a bouleversé notre manière de vivre l'Église. Nous avons donc décidé en début d'année de mener une consultation pour évaluer les aspects de la vie d'Église.

Suite aux résultats, cinq groupes de travail (entre 25 et 30 personnes de tous âges) ont commencé à se réunir. Depuis septembre, ils font des propositions concrètes sur comment mieux vivre, témoigner, grandir, servir et accueillir ensemble. Nous prions que ce travail dynamique porte des fruits durables.

Arnaud Bodenan, Pasteur



L'Église de Senlis s'ouvre sur l'extérieur

Après vingt ans de location à l'hôtel Ibis, l'Église a pu acquérir ses propres locaux. Il a fallu six longues années de travaux avant d'en avoir la pleine jouissance fin 2019. Nous sommes reconnaissants au Seigneur d'y être entrés avant la pandémie. Ainsi, nous avons pu maintenir nos rencontres durant l'épidémie, ce qui n'aurait pas été possible si nous étions restés à l'hôtel.

Les restrictions sanitaires n'ont pas empêché de nouveaux visiteurs de se joindre à nous. Ainsi, des baptêmes ont été célébrés chaque mois durant cette année lors des cultes.

Nous prions que le Seigneur nous aide à accompagner chacun et à sortir de nos murs pour aller annoncer l'Évangile aux villages des alentours.

Guy Chateignier, Pasteur

Chantons pour témoigner

Après une année de pause, la chorale Soli Deo Gloria reprend. C'est une chorale inter-Églises de la région, qui reste affiliée à l'Église de Nogent-sur-Oise où elle a été créée.

La chorale Soli Deo Gloria a la particularité d'accueillir des choristes qui ne connaissent pas encore le Seigneur. Au près de ces personnes et des spectateurs, par son répertoire Gospel et de chants de Noël, elle annonce l'Évangile de Jésus-Christ. Elle compte aider les Églises locales dans leur projet d'évangélisation.

Beverly Hawckins, Responsable

ZOOM SUR...

ALÈS

L'Église d'Alès accueille la famille Maître. Georges a été installé comme pasteur le samedi 11 septembre 2021 en présence des responsables de l'Alliance.



LE MANS

L'installation pastorale de Jonathan HANLEY a eu lieu le dimanche 10 octobre 2021 à l'Église du Mans en présence des responsables de l'Alliance.



MONTARGIS

Le samedi 2 octobre 2021, l'église de Montargis a inauguré ses locaux en présence des représentants de la mairie, des autres Eglises de la région et des responsables de l'AAEI.



Les interviews

de Marie-Christine

L'ÉGLISE CONNECTÉE... ET APRÈS ?

Yoan Ducalcon, Jean-Luc Terrien et Jean-Pierre Cafaxe, pasteurs des Eglises AEEI de Mennecy, Evry et Sannois nous font part du vécu de leurs assemblées pendant les périodes de confinement, couvre-feux et de jauge dans les salles.

Comment vous êtes-vous organisés ?

« Au début, on a été surpris et un peu pris de court, explique Yoan. Puis, on a mis en place des visioconférences et cela a été bien accueilli ». Des rassemblements en visio aussi du côté d'Evry et de Sannois. « On a repris en présentiel au début de l'été, souligne Jean-Pierre. Cette période a donc duré longtemps, et les membres ont persévéré. On a besoin des différentes aptitudes dans l'Église, des personnes capables de maîtriser la technique. Le format du culte était différent et c'était une expérience intéressante. »

« Ils sont allés à l'essentiel. »

A Evry, ils ont aussi restructuré le culte : « On a sollicité plus d'équipes, revu notre

manière d'accueillir et diminué la longueur pour s'adapter au culte en ligne. Certains groupes de quartier n'ont pas pu se réunir, mais ils s'appelaient et priaient pendant la journée. Ils sont allés à l'essentiel. L'Église a développé la dimension du partage : les membres ont constamment mis des expériences, des versets sur WhatsApp ».

Avez-vous rencontré des difficultés ?

« Ceux qui n'avaient pas les outils numériques sont devenus un peu isolés, poursuit Jean-Luc. On les a alors laissés s'inscrire en premier quand les cultes ont repris en présentiel ». A Sannois, « on était un peu frustrés au niveau communion fraternelle : c'est fatigant de rester en visio. Pour la plupart d'entre nous, on se quittait donc assez vite après le culte ». Pour Yoan, « l'Église de Mennecy a bien résisté à la crise, mais après, des personnes ne sont plus revenues ». De son côté, Jean-Luc constate aussi « qu'en sortie de crise, tout le monde n'est pas revenu. Et certains groupes de maisons ont eu du mal à redémarrer ».

Que dire de la participation et de l'engagement dans l'Église pendant et après les restrictions ?

« On était plus nombreux en ligne qu'en présentiel avant la crise sanitaire, affirme

Yoan. Des personnes extérieures à l'Église ont suivi nos cultes. Des martiniquais qui subissaient une quatrième vague forte et un confinement se sont aussi connectés ».

« Quand l'EPE de Sannois a ouvert en présentiel, des personnes qu'on ne voyait plus sont revenues, ajoute Jean-Pierre. Cela témoigne de la fidélité de Dieu. On a aussi reçu des personnes en recherche ».

A Evry également, « de nouvelles familles se sont jointes et sont fidèles ». Jean-Luc voit chez « beaucoup le désir d'aller au culte. Les inscriptions se remplissaient dès le lundi ou mardi pour le dimanche suivant. Jean-Luc note plusieurs conséquences encourageantes de cette période : Beaucoup ont redécouvert la Bible car ils étaient bloqués chez eux. Les moins engagés avant la crise voulaient s'engager. Les équipes qui préparaient le culte ont eu un temps entre eux d'étude de la Parole et de prières. Cela a dynamisé l'Église ».

« Beaucoup ont redécouvert la Bible car ils étaient bloqués chez eux. »

Pour les jeunes et les enfants, avez-vous relevé des challenges particuliers ?

A Sannois, « une équipe gérait un moment pour les enfants avant le culte et pendant ce dernier, les moniteurs animaient un temps de mémorisation de verset ». A Evry, « les moniteurs des différentes classes se sont regroupés et ont proposé quelque chose ensemble. Quant aux jeunes, ils ne savaient pas faire une vidéo avant la crise, reconnaît Jean-Luc. Maintenant, ils en réalisent et veulent atteindre leur génération ainsi ». Pour Mennecey par contre, « l'activité jeunesse est celle qui a été le plus impactée par la crise, souligne Yoan. Le groupe de jeunes avait une

bonne dynamique et les réunions ont cessé. Les jeunes n'ont pas accroché avec le mode visio. Le groupe a maintenant repris mais son effectif a réduit. Et l'école du dimanche compte moins d'enfants suite au départ de certaines familles ».

« La crise sanitaire a renforcé ce qui existait déjà. »

Que reste-t-il aujourd'hui de cette période dans la vie d'Église ?

« Je suis arrivé dans l'église en plein confinement, confie Jean-Pierre. Moins accaparé par les aspects matériels et les temps de déplacement, j'ai plus vite fait connaissance avec les membres ». « Aujourd'hui, explique Yoan, on fonctionne avec un double système pour les réunions (culte, étude biblique, prières). On privilégie le présentiel et on garde la visio pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Cependant, certains pourraient venir mais continuent de se connecter. Ils le font environ un dimanche par mois pour éviter un déplacement quand ils sont fatigués. En ce qui concerne les personnes de Martinique, on les encourage maintenant à trouver une Église sur place. Début 2022, on va restreindre l'accès à la visio aux seules personnes dans l'incapacité de se déplacer ».

A Evry, « les responsables se sont rencontrés pour voir ce qui avait été mis en place et qui pouvait perdurer. Les responsables sont beaucoup plus mobilisés, assure Jean-Luc. La crise sanitaire a renforcé ce qui existait déjà. On a aussi été amené à repenser l'Église : elle doit être pertinente pour l'extérieur et permettre aux fidèles de grandir ».

Marie-Christine Fave
EPE d'Houlgate



MARANATHA

C'EST QUOI ?

C'est le pôle jeunesse de l'AEEI. Il est composé de quelques personnes qui sont prêtes à donner du temps et de l'énergie pour notre jeunesse, pour permettre aux jeunes de nos Eglises de connaître Dieu. Maranatha propose des activités comme des après-midi thématiques, des formations pour les leaders, et c'est aussi ce qui unit tous nos groupes de jeunes.

Notre vision est : « des jeunes bien dans leur foi, leur groupe, leur Eglise et dans la société grâce à la Bible ». C'est ainsi que les jeunes peuvent tisser une relation personnelle et vivante avec Dieu, qu'ils peuvent grandir dans leur connaissance de Dieu et dans leur foi.

Rencontre...

...avec le groupe de jeunes de Noyon qui souhaite nous parler de leur projet.

Dans le cadre du groupe de jeunes, les responsables ont proposé aux jeunes de passer un week-end ensemble à Pâques. Kétia et Tichic nous en parlent.

Que pensez-vous de l'idée de passer ce week-end ensemble ?

C'est une bonne idée, ça encourage à connaître Jésus. Et on va aussi apprendre à mieux se connaître.

Dans le bus ça va être super, il va y avoir de l'animation !

Comment avez-vous prévu de financer ce projet ?

On va faire un marché de Noël, on fabrique des objets pour les vendre. J'ai beaucoup aimé ces temps de bricolage, c'est magnifique ce qu'on fait et j'ai aimé qu'on mette des versets sur les marques pages. On a aussi cuisiné tous ensemble, c'était bien.

« Mieux connaître Jésus et apprendre à mieux se connaître »

Vous avez fait des bricolages de Noël pour les vendre, avez-vous prévu d'autres choses ?

On va rendre des services, tondre la pelouse ou garder des enfants. On va aussi proposer de faire restaurant : cuisiner de bons repas pour les parents et ils vont payer.

Où allez-vous partir ?

En Alsace, on va faire des jeux de nuit, et on va parler de Dieu.

Avez-vous déjà fait ça ?

On est déjà allé à des camps, mais on n'est jamais parti avec le groupe de jeunes, c'est bien de partir avec nos amis.

Durant les confinements, l'équipe de Maranatha a proposé des rencontres, « connect » via zoom, nous nous retrouvions les vendredis soir sur zoom pour partager autour de la Bible entre jeunes et leaders. Ce furent de très bons moments, enrichissants. Un des jeunes qui y a participé, David, nous en parle.

J'ai bien apprécié ces moments, il y avait une alternance entre les temps d'écoute et les temps de partage. En plus, pendant le confinement, ça manquait les rencontres. Par contre la deuxième fois ce n'était plus toutes les semaines, mais tous les mois et ça faisait trop de temps entre deux, ça faisait comme si on ne se connaissait pas dans le groupe. Une autre chose qui était bien, c'est qu'on était en petit groupe, on arrive plus facilement à parler, on a confiance, à l'Église je n'ose pas.

Au niveau de ma foi, ça m'a aidé, ça l'a renforcée car ce ne sont pas juste des histoires, mais il y avait aussi des exemples concrets de la vie et de ce que les autres vivent en classe. Ça m'a aussi permis de rencontrer de nouvelles personnes que je ne connaissais pas et qui sont chrétiennes aussi, en plus on avait un groupe WhatsApp où on s'envoyait des encouragements et des versets.

>> Tu souhaites témoigner de ce que tu vis dans ton groupe de jeunes ou dans Maranatha ? Contacte Naomi Chobli

“ AVEC L'ÉQUIPE MARANATHA
NOUS AVONS UN RÊVE, ”

WEEK-END

Nous souhaitons organiser un week-end Maranatha pour vivre ensemble pendant deux jours. Car apprendre à connaître Dieu ne se fait pas que pendant les temps d'enseignement formels. Les jeunes ont beaucoup à apprendre en voyant des leaders vivre leur foi tout au long de la journée. Au travers des jeux, des repas, des temps de vaisselle il y a beaucoup à partager.

WEEK-END

Pour cela nous cherchons à composer une équipe d'organisation. Quel que soit votre âge, vous avez envie de servir pour un week-end ? Nous avons besoin de vous.

WEEK-END

Voici une idée des services dans lesquels vous pourriez vous engager : La logistique, l'organisation, la louange, la cuisine, la préparation de jeux, l'enseignement, l'animation de temps en petits groupes, donner des idées...

LE NID VIDE

La mélodie de « Ma grâce te suffit » semblait se mêler au rugissement du moteur de l'avion. Mon mari et moi étions sur le chemin du retour après avoir laissé notre plus jeune fils sur un autre continent pour ses études. J'avais discuté avec une mère de famille là-bas qui, elle aussi, était aux prises avec « le syndrome du nid vide ». Alors qu'elle se tenait à côté de son mari, elle avait dit en plaisantant : « C'est juste nous deux maintenant, mais, au fait, est-ce que je connais cet homme ? Est-ce que je l'aime encore ? » Je prie que ce fût le cas !

Des années plus tôt, notre premier-né était parti bien loin pour ses études, lui aussi. Après trois semaines, je m'étais dit : « Cela fait trop longtemps qu'il est parti ! » Je ne réalisais pas qu'il manquait aussi à tout le reste de la famille. Malgré notre tristesse lors du départ de chacun de nos enfants, nous étions rassurés de savoir qu'étant eux-mêmes chrétiens ils n'étaient pas seuls dans la vie. Nous étions encouragés par l'accueil qu'ils reçurent de la part des chrétiens des églises locales qu'il fréquentèrent. Aujourd'hui, alors que j'écris, des étudiants arrivent dans nos églises ; certains viennent de loin. Je sais d'expérience qu'un bon accueil peut avoir des conséquences d'une portée considérable.

Il y a bien des années, une jeune femme partit dans une ville industrielle, loin de chez elle, pour faire ses études. Un sentiment de solitude et d'insécurité l'envahissait, au point qu'elle avait même peur de traverser la route par crainte de mourir, mais elle faisait semblant d'être sûre d'elle. Une chrétienne devint son amie et l'invita à étudier la Bible. Liz se disait chrétienne – elle était allée à l'église toute sa vie – mais elle n'avait pas de certitude concernant sa destinée éternelle.

Bientôt elle fit deux rencontres, les plus importantes de sa vie. D'abord et avant tout avec celui qui est la Lumière du monde, Jésus, une rencontre qui la changea pour toujours et pour le meilleur ! Ensuite elle fit la connaissance d'un jeune homme chrétien qui deviendra son mari et, par la suite, le père de leur quatre enfants, dont deux naîtront en Angleterre et deux, les derniers, en France. Bien plus tard, cet homme, Mike, devint le trésorier de l'AEEI et moi, Liz, l'auteur de cet article.

Dieu ne nous donne pas des enfants pour nous-mêmes ; au moment opportun ils doivent quitter le nid. L'atmosphère peut alors sembler morose, mais, avec le Seigneur, en raison de sa grâce, il y a un avenir et de l'espérance, pour eux et pour nous. Seul Dieu sait quelles rencontres auront lieu à l'avenir et quelle bénédiction votre enfant pourra être, là où il est, pour quelqu'un qui a besoin de Le rencontrer.

Elizabeth James
EPE de Versailles



*Je connais les projets
que j'ai formés sur vous...
afin de vous donner un
avenir et de l'espérance*

Jérémie 29 verset 11





*Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour
et à de belles œuvres.*

Hébreux 10 verset 24

EN LEUR DÉBUT DE MINISTÈRE



**Xavier & Aurélia
DUCALCON**

Couple pastoral en année probatoire à l'EPE de Plaisir

Xavier, pourquoi le ministère pastoral ?

Le ministère pastoral est pour moi une grâce extraordinaire et ce, pour au moins deux raisons.

Premièrement, je peux passer un temps considérable à étudier la parole de Dieu. Je découvre dans les Écritures des trésors merveilleux, tellement stimulants et réconfortants que je prends plaisir à partager aux autres !

Deuxièmement, j'expérimente la puissance de Dieu dans ma vie. En effet, tout comme Jean Baptiste qui ne se sentait pas digne de délier la lanière des sandales du Christ, il arrive que je ne me sente pas digne du ministère. Paradoxalement, c'est souvent dans ces moments de faiblesse que je vois la puissance de Dieu se manifester en ma faveur. C'est une grâce extraordinaire de pouvoir servir Dieu. Je ne peux qu'encourager tout un chacun à faire de même.

Qu'en penses-tu Aurélia ?

Être femme de pasteur, c'est vraiment une nouvelle aventure pour moi. Étant studieuse de nature, j'aurais bien aimé avoir un manuel m'indiquant les 7 clés ou les 10 étapes à suivre pour devenir la parfaite femme de pasteur ! Mais ce n'est pas aussi simple, et finalement j'apprends au cours des joies et des épreuves à aimer l'Église de Christ et à la servir. Il y a beaucoup à faire et parfois je ne me sens pas à la hauteur de la tâche, mais je suis aussi bien entourée et j'ai pu nouer de belles amitiés grâce à Dieu. Ainsi, le ministère de femme de pasteur est une aventure que je découvre et je sais que Jésus est à bord de ma barque et qu'il saura calmer les tempêtes.



**Taison
ARISTE**

Stagiaire à l'EPE de Vigneux-sur-Seine

Qu'est-ce qui t'a conduit à faire une école Biblique ?

Je vivais en Guadeloupe, et je suis rentré en France métropolitaine dans le but de faire un BTS

MUC (Management des unités Commerciales) en alternance. N'ayant pas trouvé d'entreprise, j'étais obligé d'abandonner ce projet. Entre temps, il s'est fait entendre une voix dans ma tête : pourquoi tu ne fais pas des études théologiques ? Et avec l'aide de mon pasteur en Guadeloupe, j'ai choisi l'Institut Biblique de Nogent.

Pourquoi avoir choisi l'AEEI pour faire ton stage de pasteur en formation ?

Quand j'étais à l'Institut Biblique de Nogent, j'ai eu le pasteur Jean Claude RELIER en accompagnement pour le stage pratique en Église. C'est un homme qui est à l'écoute et rempli de commisération. Nous

avons gardé contact ; c'était donc tout naturel pour moi de faire mon stage avec lui dans son Église.

Et pour la suite ?

J'aimerais être prédicateur itinérant pour encourager les Églises surtout avec le message sur la prière (1 Pierre 4.7). Par la suite, je voudrais me lancer dans un projet d'implantation d'Église, une assemblée réfléchie par différents acteurs, totalement adapté aux non-chrétiens.



**Steeve & Nadine
GETA**

Couple pastoral en année probatoire à l'EPE de Corbeil

En quelques mots, quel est ton parcours ?

Je m'appelle Steeve, j'ai 41 ans. Originaire des Antilles françaises, je vis en métropole depuis 20 ans. Élevé dans une famille chrétienne, j'ai choisi de suivre le Christ. Après mon baptême, j'ai suivi une formation de disciples, puis j'ai intégré la mission « Life Agape », qui œuvre parmi les peuples non atteints. Dans cette mission, j'ai rencontré Nadine qui avait aussi à cœur l'évangélisation de notre pays. Nous sommes mariés depuis 8 ans et nous avons un fils. Après 7 années riches d'expérience à « Life Agape »,

nous avons travaillé au sein de la jeunesse pendant 3 ans à la direction d'une Ecole de disciples « Master's Commission ». En parallèle, j'ai effectué la formation intensive de théologie à la faculté de Vaux sur Seine.

Et aujourd'hui ?

Dans la nouvelle étape de notre appel, Le Seigneur nous a amené à le servir à l'Eglise de Corbeil Essonnes où je suis pasteur en année probatoire.



**Renaud & Karen
HOUVET**

Couple pastoral en année probatoire à l'EPE de Cergy

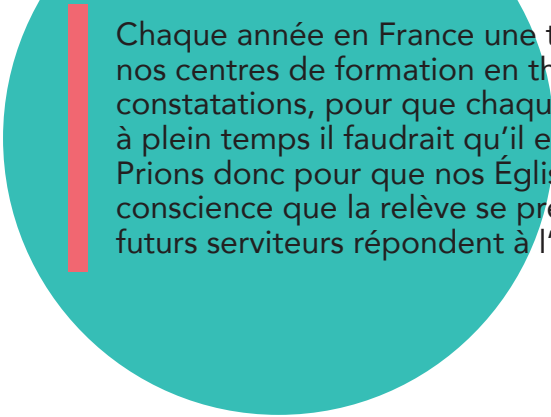
Je suis Renaud Houvet. Avec mon épouse Karen et nos enfants Élise et Basile, nous avons eu la joie de rejoindre l'Église Évangélique de Cergy-Pontoise depuis avril 2020. Je suis devenu pasteur en année probatoire en octobre dernier.

à faire rayonner la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ dans la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

Malgré une arrivée confinée, nous sommes reconnaissants d'avoir été conduits par le Seigneur au sein de cette Église très accueillante. Notre prière, c'est que le Seigneur nous fasse la grâce de contribuer



LE LE SAVIEZ-VOUS ? SAVIEZ-VOUS ?



Chaque année en France une trentaine de pasteurs sortent de nos centres de formation en théologie. Pourtant, d'après nos constatations, pour que chaque Église en France ait un serviteur à plein temps il faudrait qu'il en sorte chaque année 80 pasteurs ! Prions donc pour que nos Églises et leurs responsables prennent conscience que la relève se prépare maintenant et pour que de futurs serviteurs répondent à l'appel de Dieu.

VIVRE L'ÉGLISE AVEC DES ENFANTS EN BAS ÂGE

Si vous attendez un enfant ou souhaitez un jour en avoir, vous vous demandez peut-être comment concilier parentalité et vie d'église ?

MYRIAM, MAMAN DE DEUX FILLES, NOUS PARTAGE SON EXPÉRIENCE :

« Emmener mes enfants à l'église dès leur plus jeune âge était une vraie joie, même si parfois le stress de déranger le culte ou de ne pas réussir à gérer m'a envahie. Seulement, un regard, un mot ou un geste d'un frère ou d'une soeur viennent apaiser cette crainte et nous rappellent que ce n'est pas grave. Jésus lui-même n'a pas rejeté les enfants, bien au contraire, il leur a ouvert ses bras ! Autant, dès petits, le fait qu'ils écoutent la Parole et la louange sont importants pour moi, autant le fait qu'ils soient entourés de l'amour fraternel l'est aussi. Il est essentiel à mes yeux. L'église est plus qu'une simple communauté, elle fait partie de ma famille. »

...ET CHRISTELLE, MAMAN DE CINQ GARÇONS, AJOUTE :

« La période la plus simple a été les deux premiers mois. Et puis lorsque son éveil ne nous permet plus d'exiger un silence religieux de sa part alors on développe des stratégies. La garderie m'a aussi tellement sauvée de la crise de nerf. Parfois, j'ai pu y mettre mes enfants assez tôt (autour des neuf mois) et parfois il a fallu sortir la moitié du culte pour que mon enfant se calme... »



Je les rejoins complètement. Moi-même je devais sortir pendant la prédication. Alors que j'essayais de calmer mon bébé, j'adressais cette plainte au Seigneur : « Seigneur ce n'est pas juste, j'ai besoin d'écouter ta Parole et je suis encore accaparée par ma fille. » Puis avec le temps ma requête s'est modifiée et cela a changé ma vision : « Seigneur, je sais que je ne vais certainement pas pouvoir suivre tout le culte mais je te prie de me donner ce dont j'ai besoin pour nourrir ma foi en toi, amen. »

Vous n'êtes pas tout seuls. Et comme le dit Christelle « Parfois on a l'impression qu'on ne s'en sortira jamais, surtout lorsqu'on enchaîne les grossesses. Mais à l'échelle d'une vie ce temps est très court. Et lorsque vous sentez que vous n'en pouvez plus, n'hésitez pas à le dire. Faites appel à votre mari, à la soeur à côté de vous qui n'ose pas forcément proposer de l'aide. Surtout ne culpabilisez pas et ne vous découragez pas. Dieu sait exactement ce que vous vivez (c'est quand même lui le Créateur de ce petit être merveilleux !) Il ne vous accusera jamais pour votre désir de lui apporter un culte malgré votre maternité. »

FAQ

Forum à questions



Je déménage, je cherche une église...

Avant le départ, je peux déjà me renseigner auprès de mes responsables d'église pour voir s'ils peuvent me conseiller une assemblée. Ils pourront éventuellement me donner une lettre de recommandation quand j'intégrerai ma nouvelle église.

Quand j'arrive dans un nouveau lieu, je peux visiter quelques églises tout en veillant à ce que ce tour d'églises ne prenne pas plusieurs mois.

Quels facteurs vont compter dans mon choix : La proximité géographique ? La taille de l'église ? Des vis-à-vis de ma génération, de l'âge de mes enfants ? Le style de louange ? L'accueil ? Ces éléments (et d'autres) vont certes influencer ma décision, et ils ne sont pas négligeables. Cependant, le côté doctrinal (ce qui est enseigné) et la vision de l'église restent des points essentiels à examiner. L'église ne correspondra peut-être pas à tous mes critères et désirs, d'où l'importance d'établir des priorités.

Et puis, s'il est naturel de regarder ce qu'on va recevoir dans une église, on peut aussi se demander : quels sont les besoins de cette assemblée ? Comment m'engager pour aider à son bon fonctionnement ?

Mon église, c'est compliqué !

Nous ferons tous le constat à un moment que l'église n'est pas parfaite. J'entendais quelqu'un expliquer : « Même si tu trouves une église parfaite, le jour où tu la rejoins, elle ne sera plus parfaite. » De quoi recentrer la question !

L'église locale rassemble des chrétiens qui sont en chemin :

* **Ils ne répondent pas toujours ou suffisamment aux attentes des autres.**

Et moi, est-ce que je réponds aux attentes des autres ? Ai-je l'occasion de pouvoir exprimer mes frustrations et mes attentes ? Le niveau de mes attentes est-il trop élevé ?

* **Ils ne réagissent pas toujours bien au quotidien.**

Les différends entre personnes d'une église peuvent parfois prendre plus d'ampleur qu'avec des voisins ou collègues. Peut-être parce que les relations sont plus profondes (on partage nos joies et fardeaux, on prie ensemble) et ainsi on est davantage affectés quand surgit une tension.

* **Ils sont différents les uns des autres, et perçoivent les choses autrement.**

S'écouter, essayer de se comprendre, s'aimer restent des défis de l'église locale. Les exhortations les uns...les autres du Nouveau Testament nous fournissent des pistes pratiques.

Marie-Christine Fave
EPE d'Houlgate



Les uns...les autres, c'est quelquefois compliqué dans l'église. Et parfois cela nous fait aussi grandir. L'amour mutuel et la grâce (Col 3.13) vont conduire à des relations durables dans l'église et interpeller les visiteurs. « Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous sauront que vous êtes mes disciples. » (Jésus)

REMEEF

RÉSEAU DE MISSIOLOGIE ÉVANGÉLIQUE POUR L'EUROPE FRANCOPHONE

Une plateforme de rencontres et d'échanges

REMEEF est une plateforme de rencontres et d'échanges pour stimuler la réflexion et l'action missiologiques évangéliques en Europe francophone. Ses travaux portent principalement sur les enjeux spécifiques aux Églises, œuvres et missions évangéliques. Ils œuvrent dans la mission en Europe et dans le monde (évangélisation, implantation et affermissement des jeunes Églises, communication transculturelle, multiculturalité, etc.). Parmi ses moyens d'action, ils encouragent les publications, les colloques, les travaux universitaires de recherche en missiologie dans un cadre évangélique.

Ces dernières années, REMEEF a mis à disposition un ensemble de livres utiles pour comprendre la missiologie actuelle qui ont beaucoup enrichi mon ministère. Je vous encourage à découvrir leur dernier ouvrage : *Évangile et Culture*. Il offre des réflexions théologiques évangéliques issues de cinq continents et l'expérience concrète sur le terrain.

Pour plus d'infos : <https://missiologie.net>

Connect Mission

Développer un mouvement missionnaire dans le monde francophone

Une autre mission que j'ai à cœur de vous présenter est « Connect Missions ». Je participe actuellement à un de leurs groupes de travail : Vision Missionnaire.

Connect Missions est un réseau qui regroupe 45 organismes missionnaires francophones européens (France, Suisse Romande et Belgique) depuis 50 ans. Pour accomplir sa vision CM se donne pour mission d'être un réseau de réflexion, de collaboration et de mutualisation d'outils au bénéfice de ses membres et des Églises. CM encourage des initiatives et partenariats entre organismes missionnaires et l'Église.

Ensemble, nous sommes plus forts. C'est pourquoi les 45 organismes missionnaires se retrouvent dans le réseau collaboratif de CM. Chacun apporte son savoir-faire et bénéficie des compétences des autres membres. Des responsables d'organismes chrétiens qui apprennent à se connaître, se côtoient, vivent des moments formels et informels réguliers, ceci est sans doute le plus grand service offert par la plateforme de CM.

Réseau d'organismes missionnaires :
www.connect-missions.com

Ressources & outils pour la Mission :
www.ctamission.com

 **connect**
MISSIONS

Serge Oulai
Pasteur,
Président de la
Mission Biblique France



D'EVRY AU CHILI

Gaby Lesaint, 25 ans, étudiante, nous raconte son expérience missionnaire au Chili avec Opération Mobilisation.

MISSION

J'ai eu la grâce de partir avec Opération Mobilisation (OM) en 2019, au Chili, pour une durée d'un an. Honnêtement en y allant je n'avais pas réellement idée des enjeux de la mission mais j'étais sûre de deux choses : je voulais me rapprocher de Dieu et me rendre utile à son œuvre.

Le départ ne s'est pas fait du jour au lendemain, en réalité et en tout et pour tout, ce voyage a demandé 1 an de préparation entre le choix de l'organisme, la validation du projet par OM et mon église et enfin la recherche de soutien. Je suis encore reconnaissante envers le Seigneur car il m'a entouré des bonnes personnes du début jusqu'à la fin du processus. Notamment, mon pasteur qui s'est toujours montré disponible, qui m'a conseillé et m'a laissé des temps lors des cultes pour présenter le projet aux membres de l'église. Grâce à ces moments, j'ai compris qu'il ne s'agissait pas simplement d'un projet personnel, même si je parlais seule. C'est l'église qui m'envoyait.

Sur le terrain, j'ai pu apprendre tellement de choses : sur les autres, sur les cultures, sur les religions du monde, sur la nécessité de partager la parole auprès des personnes qui n'ont jamais pu ne serait-ce qu'une fois entendre parler de Jésus...

Partager la Parole, ces mots sont restés en moi, ils m'ont percutée car j'ai compris que je ne pouvais pas garder cette richesse pour moi et que ma mission était de la partager avec mon prochain.

Tout le monde n'a pas vocation à quitter son pays pour le faire, mais nous pouvons tous agir à notre échelle, dans notre famille, auprès de nos amis, dans notre ville... Nous avons tous un rôle à jouer y compris notre église qui doit sensibiliser et nous enseigner sur le thème de la mission.

J'aimerais réellement repartir un jour si c'est la volonté de Dieu. Car il y a beaucoup de travail et peu de personnes pour le faire. Je souhaiterais intégrer le service Ressources Humaines d'une organisation missionnaire afin de pouvoir être le relai des personnes qui sont sur place. Là encore, je ne sais ni quand, ni comment, ni même si cela se passera ainsi, mais je prends plaisir à savoir que Dieu a déjà un plan pour moi et que tout se fera en son temps.

Gaby Lesaint
EPE D'Evry





Marie-Laure Kléville
EPE du Val d'Yerres



RESSOURCES

L'Église, une des bases de notre vie spirituelle et l'endroit le plus complexe à vivre ?
Voici quelques ressources pour tous pour se sentir heureux et « à sa place » dans son Église.



Une Église qui donne envie et qui est même irrésistible
Une communauté irrésistible de Dever Mark.

A quoi ressemble une communauté qui témoigne de la puissance de Dieu ? Ce livre renouvelle notre désir de voir l'Église belle. Et si on osait regarder notre assemblée avec le point de vue de Christ ?

www.blfstore.com
Nouveautés 2021



Un chant incontournable à écouter impérativement

Une seule église. Antydot. Extrait de l'album « A lui tous les oscars »
Des paroles fondamentales qui nous rappellent en musique que même si nous sommes des milliers d'églises, nous n'avons qu'un seul Père, un seul Sauveur, un seul Roi et une seule foi et c'est au pied de la croix que se brise ce qui nous divise car nous sommes une seule Église !
Regardez le clip officiel sur la chaîne Youtube du groupe Antydot.
Réalisé avec des chrétiens de plus de 10 églises de dénominations différentes. C'était impératif, non ?

www.antydot.com

Téléchargez gratuitement une liste de prière pour son église locale



Une des choses que nous pouvons faire pour nous impliquer au sein de notre Église locale, c'est de prier. Mais comment prier, et pour quoi prier ?
Téléchargez gratuitement cette liste de suggestions de thèmes de prière : « 30 sujets afin de prier pour le bien de votre Église locale ». A télécharger sur le blog de Benjamin Eggen :

<https://benjamineggen.toutpoursagloire.com/sujets-priere-eglise/>



Un livre pour renouveler sa vision : redécouvrir l'église locale

À travers différents textes bibliques et plusieurs histoires personnelles, les auteurs montrent la véritable intention de Dieu pour les rassemblements d'Église : renforcer spirituellement les membres en tant qu'individus et en tant que corps du Christ. A relire si la pandémie vous fait douter de la nécessité de participer à la vie de votre église !

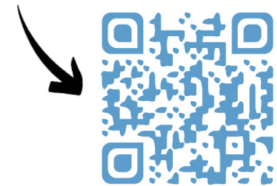
www.xl6.com
Nouveautés 2021



Pour aider nos enfants à sortir du lit le dimanche matin

Dans un format vlog, hyper dynamique et actuel, cette vidéo de l'Église la Chapelle au Québec explique aux enfants la raison d'être de l'Église et pourquoi y aller ! Attendez vous, en toute simplicité, à une approche originale et remplie d'humour. Quelques arguments pour dépasser les : « Tu viens avec nous. Un point c'est tout. » ou « Tu y verras tes copains... ». A visionner en famille !

<https://www.youtube.com/watch?v=CGbNELhHrHk>



FAIRE DE LA PLACE À CEUX QUI VIVENT DANS LA PAUVRETÉ

Nous pouvons nous sentir submergés par la détresse de notre monde : à la fois par l'immensité des besoins mais aussi par le fait que nous devons gérer au quotidien nos propres difficultés qui menacent parfois de nous engoutir. Comment mettre en œuvre l'amour du prochain pauvre et la recherche du bien commun de la société humaine ? Quelques suggestions.

Apprenons à intégrer ceux qui vivent dans la pauvreté dans nos prières tant personnelles que communautaires.

L'Église rassemblée prie et il serait bon que les plus démunis au près comme au loin figurent davantage dans nos sujets d'intercession. Que la prière soit notre première ouverture sur la pauvreté nous apprend à réaliser notre dépendance de Dieu et commence à nous décentrer de nous-mêmes.

Apprenons à intégrer le sujet de la pauvreté dans l'enseignement de nos Églises.

L'Écriture apporte sa lumière sur les situations de pauvreté et d'injustice et nous donne des points de repère pour une vie qui fait une place au pauvre. Le SEL propose des outils pour nourrir une approche biblique et théologique de la pauvreté dans la rubrique « sensibilisation » de son site Internet.

Soyons ouverts à une diversité pour la mise en pratique

Il y a toutes sortes de manières d'agir qui dépendent de nos possibilités, des occasions de faire le bien que Dieu place sur notre chemin, de notre vocation. Parfois nous agissons de façon plutôt individuelle : c'est en nous dispersant dans le monde que nous y jouons notre rôle de sel et lumière. Parfois nous nous regrouperons avec d'autres. Parfois notre action sera rattachée de façon plus ou moins forte avec notre Église locale.

Apprenons à reconnaître nos limites tout en les étendant :

une marraine du SEL avait fait le choix de parrainer des enfants quand son mari est décédé afin d'apprendre à ses enfants à faire confiance à Dieu et à se décentrer d'eux-mêmes dans leur deuil. Elle m'a expliqué : « Je suis toujours dans une stratégie d'élargissement. Laisser le Seigneur étirer nos limites. » Oui, face à la pauvreté, nous serons toujours limités mais il nous faut apprendre à élargir notre cœur et laisser le Seigneur étirer nos limites que ce soit pour aimer plus et mieux ceux que Dieu a mis sur notre chemin ou pour aimer davantage de personnes. Et peut-être les deux à la fois !

Daniel Hillion

Directeur des études du SEL



POUR EN SAVOIR PLUS :

www.selfrance.org
contact@selfrance.org

Jeunesse
Maranatha

SAVE THE DATE

*JOURNÉE
SPORTIVE
INTERGENERATIONELLE*

5€

à régler sur place

LE 7 MAI 2022

DE 11H À 17H

Pour plus d'informations rendez-vous sur le site :
www.alliance-aei.org/calendrier